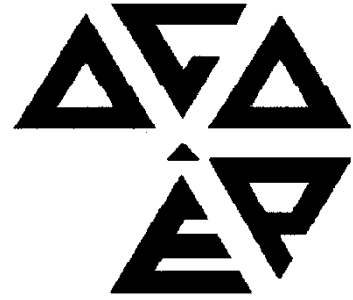




L'écho d'



Numéro **56**

Novembre 2016

Le mot du Président

A QUOI DOIT SERVIR LE PROGRÈS ?

En regardant le ciel durant la nuit, je réfléchis souvent à l'immensité de cet espace qui nous entoure, au nombre des étoiles et aussi à la place qu'occupe notre terre que nous habitons. Notre terre n'est rien relativement à l'univers et pourtant, si nous comparons l'organisation de notre terre par rapport aux autres planètes connus par nos télescopes, je suis pris par un autre vertige et des questionnements : quel serait le sort de la terre si l'être humain n'était pas apparu ? La réponse est facile à donner, la terre serait une immense jungle sans villes, sans routes, avec seulement des animaux qui vivent et disparaissent, les uns servant de protéine aux autres.

Mais ce cas ne s'est pas produit puisque l'être humain est là. Il a fait des routes et des villes, avec un temps de paix et un temps de guerre et il continue son chemin en faisant des progrès technologiques dans tous les domaines. Cette aventure a commencé depuis que l'homme a été capable de tailler un outil en pierre, mais cette pierre était là avant lui, il a domestiqué les animaux, mais les animaux étaient là avant lui, il a maîtrisé l'énergie, mais les combustibles étaient là avant lui. Et parmi les êtres vivants sur la terre, seul l'être humain a pu s'adapter à l'environnement et adapter l'environnement à lui en créant des outils mais avec un bémol : sans ces matières disponibles sur terre, j'ai des doutes sur la capacité de l'être humain à réaliser des prouesses malgré son intelligence.

Ce ne sont que des questionnements me direz-vous. L'être humain a continué à faire des progrès et il n'arrêtera sûrement pas et tant mieux, car vivre c'est toujours faire des découvertes. Cependant, la répétition, ou bien la duplication des découvertes du passé sans apporter une nouvelle touche, mène directement dans une impasse et à la régression. Un progrès dans n'importe quel domaine est une régression quand il n'est pas au service de l'être humain. Au Centre Agapê, toutes les activités ont été créées par ses membres au service de toutes les personnes qui frappent à sa porte.

Jean Yorgui

Journée à Vichy, le 19 juin 2016

A 10 heures, 26 Agapéens venus en voitures particulières se retrouvent sur un parking proche du pont de l'Europe. Pris en (bonnes) mains par Andrée (Leyrit), nous nous approchons de ce pont pour essayer de voir passer des saumons par le chenal qui leur est réservé. Pas facile car il y a du courant au niveau de ce pont barrage.



Nous traversons le pont pour « remonter » l'Allier sur sa berge ouest, croisant d'innombrables joggers ou cyclistes. Sur la droite nous longeons plusieurs installations sportives, l'hippodrome de Vichy, un golf. De l'autre côté, sur ce plan d'eau célèbre, on note les installations de nautisme, aviron, saut à ski... Quelques sportifs s'entraînent dont un « huit » avec barreur.



Arrivée au restaurant « chez Mémère » pour un repas sympathique et copieux, en extérieur, mais protégé par un toit transparent. Agréable surprise en repartant : pour nous éviter une longue marche, un des membres du restaurant nous fait traverser l'Allier en bateau à moteur, par groupes de six. Nous voici prêts pour une visite rapide mais circonstanciée de Vichy, avec Andrée notre guide, qui a (presque) des trémolos dans la voix en nous rappelant sa jeunesse dans ce lieu.



Nous voyons successivement, et entre autres, la source Célestins, où nous goûtons l'eau, le parc du même nom, l'ex-lycée d'Andrée. Arrêt à l'église Saint-Blaise et visite. Elle est constituée d'une chapelle datant du XII^{ème}/XIII^{ème} siècle, et d'une église Arts Déco, construite entre 1925 et 1931, en béton armé et richement décorée par des peintures au plafond.

Nous continuons par l'Opéra/Palais des Congrès, l'élégant Hall des Sources style Louis XV, les thermes des Dômes aux styles multiples (vénitien, mauresque..).

Il est temps de retrouver nos voitures, en longeant l'Allier côté Vichy, où l'on peut observer de nombreuses photos des idoles des années yéyé : J Dutronc, F Hardy, J Halliday, S Vartan, M Berger, J Brown....

Merci à Andrée pour cette très agréable journée que la météo, menaçante par moment, n'a pas osé troubler.



Michel Guittard

Week-end pédestre en Creuse les 21 et 22 mai

Samedi 21 mai

Ce matin-là, « dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne » une personne du groupe se rendait chez moi pour notre départ en Creuse.

Hé oui, à Agapê, on se lève tôt, même pour les loisirs !

J'ai pris deux autres personnes à Clermont, tandis que Jean-Louis, au volant d'un minibus, en emmenait huit. Nous étions donc treize au total.



Ce samedi-là, nous avons eu très beau temps toute la journée et même chaud l'après-midi. Habituellement, j'hérite toujours du compte-rendu des jours d'intempéries. Ce sera pour le lendemain !

Après un arrêt à l'aire de l'Allier, au bord de l'autoroute de Paris, nous avons laissé nos voitures devant l'église de Saint-Silvain-Bas-le-Roc (St-Silvain avec un i), un petit village à quelques kilomètres de Boussac. Nous avons pris un moment pour visiter cette église et nous nous sommes dirigés vers Boussac et son château. Il faisait donc très beau, mais le petit sentier emprunté était encore

gorgé d'eau après les pluies des jours précédents. Tout était vert, avec une multitude de nuances, les haies épaisses, des bois, des prairies abondantes... une profusion !

Par ce sentier, nous sommes arrivés sous le château. Il est perché sur un promontoire rocheux, pratiquement à la verticale au-dessus de la Petite-Creuse. C'était très impressionnant, même pour des âmes endurcies !



Une visite guidée du château était prévue en début d'après-midi.

Avant de pique-niquer dans un petit parc à côté du château, nous avons fait un petit tour du chef-lieu de canton sous la conduite de Jean-Louis qui connaît parfaitement la région. C'est un bourg très calme et agréablement animé en ce samedi matin.

Le château a été reconstruit au début du 15^{ème} siècle.

Entre 1840 et 1870, George Sand y a séjourné plusieurs fois. C'est ici qu'elle a écrit son roman « Jeanne » en 1841, dans lequel elle évoque la présence de tapisseries exceptionnelles et en particulier la « Dame à la licorne ». Elle en a signalé la présence à Prosper Mérimée qui était alors inspecteur des Monuments historiques.

En 1882, la mairie de Boussac les a vendues au musée de Cluny à Paris (où elles sont toujours) pour paver le champ de foire.

On trouve aussi une collection de tapisseries d'Aubusson des 16^{ème} et 17^{ème} siècles. Quelques œuvres contemporaines, de Jean Lurçat, Picart le Doux... sont également exposées.

C'est un très beau château, aménagé, meublé sur deux étages et classé monument historique depuis le 25 juillet 1930.



Après cette visite, nous avons rejoint St-Silvain-Bas-le-Roc et comme je le disais plus haut, il faisait même assez chaud sur le trajet.

Nous avons récupéré les voitures pour aller à la tour de Toulx-Sainte-Croix. On doit la construction de cette tour d'orientation, dans les années 32-33, à l'abbé Etienne Aguillaume, curé de Toulx-Ste-Croix, avec le soutien du docteur Gaumet conseiller général de Boussac. Elle est établie sur une colline de 656 m d'altitude et du haut de ses 74 marches, on peut observer 7 départements dont la Creuse bien sûr, l'Allier, le Puy-de-Dôme...

De là, nous nous sommes rendus dans un petit village, Préveranges, dans le Cher, à la limite de la Creuse. Nous y étions hébergés dans un gîte d'étapes, à côté de l'église, nous étions les seuls à l'occuper.

Pour la plupart d'entre nous, nous avons découvert dans ce pays de Boussac, un beau paysage bocager, vallonné, plein de charme, loin de nos agitations citadines, façonné par des générations d'agriculteurs.

Jacky Defaux

Dimanche 22 mai

Il pleut ! Nous nous y attendions en espérant quand même y échapper. Aussi Jean-Louis a dû considérablement modifier le parcours du jour.

Après un excellent petit déjeuner, nous prenons la direction de Toulx-Sainte-Croix, village perché sur une crête où devait commencer la randonnée.



Tout d'abord nous visitons le village, en particulier sa curieuse église dont le clocher est séparé de la nef suite à un effondrement de celle-ci. Restent les deux dernières travées devant lesquelles fut construite une façade du 19^{ème} siècle. Nous poursuivons jusqu'au cimetière où sont effectuées des fouilles archéologiques suite à la découverte de sarcophages.



Ensuite, en voiture, nous partons à quelques kilomètres de là au pied de la colline où sont situées les fameuses « pierres Jaumâtres ». C'est un phénomène d'érosion qui a sculpté ce chaos de roches dont certaines énormes ont l'air en équilibre sur de plus petites. On imagine de les identifier à des animaux ou des objets. Les lieux sont arborés, ce qui a eu pour effet de moins sentir le vent et la pluie qui continue depuis le matin.

Faisant une boucle, nous revenons au parking qui a l'avantage d'être à côté du restaurant où nous attendent des plats largement servis ; certains ont pu goûter à la spécialité du coin : le fondu creusois (très diététique : frites avec fromage de Gouzon fondu).

La pluie et le vent prenant de l'intensité, Jean-Louis décide d'annuler la balade de l'après-midi pour rentrer à Clermont par un parcours plus champêtre que l'autoroute, par Chambon-sur-Voueize et Evaux-les-Bains.

Malgré cette journée tronquée nous revenons satisfaits de notre week-end. Nous avons appris des choses, vu de nouveaux paysages, sans parler du plaisir d'être ensemble. Merci à Jean-Louis qui connaît le pays de son enfance par cœur.

Suzanne Delacroix

Vente-Expo :

vendredi 25 novembre, de 14h à 18h
samedi 26, de 10h à 18h
et dimanche 27, de 10h à midi



Venez tous choisir vos cadeaux de Noël parmi les objets proposés :
Echarpes en soie, coussins, objets en bois peint, faïences peintes, ouvrages divers...

Salon de thé, de 15h à 18h (avec participation aux frais)

WEEK-END EN AUBRAC 8 ET 9 OCTOBRE 2016

Premier jour : samedi 8 octobre

Nous nous sommes retrouvés de nouveau devant le cimetière de Beaumont un peu avant 8 heures pour prendre la direction d'Aumont-Aubrac par l'autoroute.

Nous étions 13 au départ : 9 dans le minibus que Jean-Louis avait loué et 4 dans ma voiture, avec une forte proportion masculine cette fois : 5 personnes.

Cinq dames d'Agapê étaient venues reconnaître les différents circuits au mois de juillet, mais trois d'entre elles ont dû se désister, ce que nous avons vivement regretté.



Sur le trajet nous avons fait une pause à l'aire de la Lozère, à 1000 m d'altitude environ, afin d'habituer les organismes à ces conditions.

Notre première randonnée commençait à Fau-de-Peyre, charmant petit village, bien typé, avec de belles maisons en granite, ses toits de lauzes et son église avec son clocher à peigne. Fau-de-Peyre se trouve à une dizaine de km à l'ouest d'Aumont-Aubrac.

Nous avons suivi un circuit tout balisé : le circuit « Vallée de la Rimeize ». Circuit qui s'est avéré, malgré quelques côtes, sans trop de difficultés. Le temps était un peu brumeux au départ, plutôt froid,

mais le ciel s'est dégagé progressivement en fin de matinée. Nous étions seuls sur les chemins et nous pouvions apprécier le calme de ces grands espaces.

Nous nous sommes arrêtés dans un petit hameau, le « Chambon », au bord de la Rimeize pour pique-niquer. Il faisait grand soleil alors. La Rimeize, une rivière aux eaux sauvages et claires, bondissant sur les blocs de granite. Sans nul doute, une rivière à truites, de la fario, de la sauvage encore.



Nous sommes repartis en longeant la rivière encaissée dans une vallée bordée, par endroits, de chaos granitiques perchés qui semblaient ne « tenir que par un fil ». Aussi, nous ne nous sommes pas attardés dans la contemplation, là en dessous.

Après avoir rejoint Fau-de-Peyre nous avons pris la route pour Nasbinals, village situé sur les chemins de Saint-Jacques, au cœur des hautes terres de l'Aubrac. De loin nous avons aperçu le clocher de l'église ce qui devait être un grand soulagement pour les pèlerins qui traversaient ces solitudes.

Nos chambres étaient situées dans une annexe de l'hôtel-restaurant, un peu à l'extérieur du village. Le restaurant était juste à côté de l'église. En attendant l'heure du dîner, nous en avons profité pour visiter Nasbinals : c'est un beau village, très touristique, à 1200 m d'altitude, tout en nuances de gris avec ses maisons de granite et ses toits de lauzes. L'église, des 11ème et 12ème siècles est typique du style roman auvergnat : puissante et massive et harmonieuse cependant. Elle a un clocher octogone. Plusieurs œuvres, à l'intérieur sont inscrites, avec l'église, sur la liste du patrimoine des monuments historiques.

La salle de restaurant était pleine pour le dîner, avec un groupe d'Anglais et des randonneurs des chemins de Saint-Jacques, entre autres. Il y avait une autre salle au-dessus de la nôtre qui était pleine aussi sans doute.

Nous étions servis par un grand jeune homme barbu, à la facon toute méridionale, qui vantait la qualité des produits aveyronnais, en particulier du roquefort, et qui évoquait souvent la ville de Rodez. Prononcez « Rodès », comme on nous l'avait déjà précisé au cours d'une visite à Rodez et à Conques, il y a quelques



années. Visite restée dans toutes les mémoires des participants de l'époque.

On nous a servi de l'aligot, bien sûr, de l'aligot qui filait, filait comme il se doit. On nous en a rapporté... même les dames en ont repris... en abondance. Nous avons fini tous les plats ! Pour terminer, nous avons eu un excellent dessert, une spécialité aveyronnaise sans doute, la « coupetade ».

Après cela, nous pouvions appréhender la journée du lendemain dans de bonnes conditions !

Jacky Defaux

Deuxième jour : dimanche 9 octobre

C'est avec plaisir que nous nous retrouvons pour partager le petit déjeuner très bien achalandé par ailleurs: fromages, charcuteries, etc. ... Nous en aurons besoin car la température est frisquette et nous devons "gratter" le pare-brise des voitures. Au-delà de nuages bas, nous apercevons un timide soleil et partons plein de confiance. Ca va se lever. Las ! Plus nous montons et plus le brouillard s'épaissit et le vent se lève et en arrivant à la Domerie à Aubrac, c'est une brise glaciale qui nous accueille. Quant à la vue, elle ne dépasse pas la vision de son voisin immédiat. Nous partons quand même, emmitouflés jusqu'aux oreilles, l'écharpe jusqu'au nez et le bonnet enfoncé jusqu'aux yeux. Nous avons tout du Yéti.



Le vent glacé n'incite pas à lambiner et nous attaquons gaillardement la côte initiale. Rapidement je prends du retard (les côtes n'ont jamais été mon fort) et j'aperçois au loin en levant la tête quelques silhouettes à peine visibles. Mes compagnons d'infortune ont la gentillesse de m'attendre au sommet ce qui est méritoire et, comme je suis la seule rescapée de notre séjour en Aubrac en Juillet, je leur vante la beauté des lieux. Ici nous avons normalement une vue superbe... Ils doivent me croire sur parole.

Et le chemin se poursuit et la récompense nous attends : nous assistons au lever de l'astre du jour. Progressivement, les nuages filent à toute allure, libérant un coin de bois, un troupeau de vaches, une partie du paysage, un buron, un muret de pierres. Le soleil apparaît sur quelques tronçons de pacages laissant dans l'ombre le reste pour mieux l'illuminer ensuite. Et filent toujours les nuages sur ce paysage magnifique. Quelle immensité : on se croirait seul au monde. Un peu "myself and my Creator".



Le soleil revenu, chacun d'entre nous a marché à son rythme, traversant un troupeau de vaches tellement inoffensives qu'on aurait pu les caresser. Elles ont posé sur nous leurs beaux yeux de velours, se poussant tranquillement pour nous laisser passer. Les hommes ont souhaité grimper jusqu'au buron, ils nous rejoignent par la suite. En ordre dispersés, nous nous retrouvons à la Domerie, où nous visitons l'église laissant nos signatures sur le livre d'or et méditant sur cette phrase de la prière du pèlerin: "Ce n'est pas le but qui donne son sens au chemin, c'est le marcheur".

Nous avons le temps de nous réchauffer dans le musée de l'Aubrac très bien organisé et nous faisons demi-tour pour regagner les voitures et ensuite le restaurant à Nasbinals. L'après-midi, sur le chemin du retour, petite balade champêtre autour du château de La Baume dans un décor de murets et bois où un chien nous a adopté et suivi tout le long.

Nous rentrons à Clermont, heureux de ces deux journées.

Journée au parc zoologique du PAL le 23.10.2016

Nous sommes 47, dont 3 enfants et 4 étudiants, au départ près de la piscine Coubertin. Arrivée au parc zoologique PAL, à environ 20 kilomètres de Moulins, vers 10 h où 2 autres personnes nous rejoignent. Ce parc a pris son essor officiellement le 21 avril 2008 à l'initiative d'un architecte, M. Bennet.

Normalement fermé à cette époque, le PAL est exceptionnellement ouvert ce dimanche en l'honneur de la journée de la Fondation PAL Nature qui supporte plusieurs associations, françaises ou non, qui, comme le PAL, s'engagent quotidiennement pour la protection et la conservation des espèces animales et de leur milieu naturel (biodiversité). Le droit d'entrée limité, 10€, fournit les fonds à cette fondation. Mais seule la partie zoo est ouverte, les attractions ne fonctionnent pas ce jour.



De ce fait notre groupe éclate, chacun, seul ou en petit groupe, faisant son propre programme de visite, à son rythme. En se rencontrant au hasard des chemins ces différentes personnes échangent leurs impressions, conseillent les autres sur les zones d'intérêt et les « déjeuners pédagogiques », où l'on peut voir comment sont nourris les animaux ou assister à des spectacles, notamment avec les otaries et les rapaces.



Nous sommes d'autant plus libres de notre programme que le déjeuner est libre lui aussi, on vient avec son propre pique-nique ou on utilise les facilités locales. Même la météo est de la partie, température agréable pour la saison, un soleil voilé, nuages l'après-midi mais pas d'eau.

Brièvement quelques chiffres : environ 4600 visiteurs ce 23 octobre. Autour de 500 000 par an. Le parc compte 70 salariés et 200 saisonniers. Des lodges sur pilotis, hébergement unique en Europe, ont été construits récemment. L'an prochain est prévue l'ouverture d'une zone pour alligators.

Retour à Clermont où nous arrivons vers 19 h, ravis de cette journée. Merci à Jean-Louis et à sa famille pour cette visite à l'organisation parfaite.

Michel Guittard

DATES A RETENIR

Vente-Expo : vendredi 25 novembre de 14h à 18h, samedi 26 de 10h à 18h et dimanche 27 de 10h à 12h.

Fêtes de Noël : samedi 10 décembre à 11h 30

Noël au Centre AGAPE
(voir bulletin d'inscription ci-joint)

Important : N'oubliez pas de renvoyer votre bulletin d'inscription avant le 29 novembre accompagné du règlement par chèque libellé à l'ordre du Centre AGAPE.

Fête de Noël des dimanches d'accueil : dimanche 1er janvier 2017

- ♦ repas de fête à 12h (n'oubliez pas de vous inscrire !)
- ♦ après-midi récréative, goûter, ambiance chaleureuse

Conférences et visites guidées à caractère culturel :

jeudi 1er décembre 2016 : « Martin Luther, un homme, un destin »
conférence présentée par M. Patrick Aublet

jeudi 12 janvier 2017 : « Picasso »
conférence présentée par Mme Nicole Lair

Pour la suite, voir le programme à votre disposition à l'accueil ou sur notre site Internet

Randonnées pédestres :

le dimanche tous les 15 jours (voir programme)

Atelier numérique : prendre rendez-vous auprès de l'accueil.

3 jours de randonnée dans le Haut-Lignon
du dimanche 7 au mardi 9 mai 2017

Détails du week-end et inscriptions ultérieurement (en raison des élections présidentielles, nous partirons après avoir voté)



voyage de 5 jours en Anjou
du jeudi 1^{er} au lundi 5 juin 2017 (Pentecôte)

Programme en cours d'élaboration.

